

ris divi ordinis fratrum Praedicatorum, Argentinae, 1515. in 4to.
Edition fort-rare. (II)

Ga-

„ potest indignius: nam ab imperito quo-
„ dam mihi tum juveni noto fabricatae
„ sunt, qui ut decorem operi ineptissimo
„ quaereret, falsum *Gabrielis* nomen prae-
„ texuit. Sunt in iis multa, quae longe
„ honestius omitti quam scribi debebant. „
Notre Editeur va plus rondement en be-
sogne, il avouë ingénument, que *Barlette*
a mêlé des traits plaisants dans ses Prônes
avec beaucoup d'artifice, pour les rendre
plus agréables à ses auditeurs.

Le P. *Quetif* ne fait quel parti embras-
fer, l. c. il biaise. Je lui préfère, en cet
endroit l'Abbé *Molait*, qui dit naïvement
ce qu'il pense à cet égard, dans ses Essais
de Littérature, à la Haye 1703. in 12mo.
T. I. p. 198. Ce qu'il y avoit de bon
dans ces discours, dit-il, étoit absolu-
ment gâté par les fausses plaisanteries, le
nombre de quolibets, & le stile tout-à-
fait burlesque dans lequel ils étoient com-
posés: le goût de ce siècle là, tout cor-
rompu qu'il étoit, ne sauroit le justifier.
Leandre Alberti soutient sans fondement
& sans raison, que ces Sermons ne sont
pas de lui; il les attribue à un ignorant qu'il
avoit connu, & qui les avoit publiez sous
le nom de *Gabriel Barleta* pour leur don-
ner quelque cours; mais outre qu'on y
reconnoît le stile du Jacobin, & que l'opi-
nion d'*Alberti* n'étoit fondée, que sur une
conjecture fort douteuse: il est sûr que
l'Ouvrage tout entier est de *Barleta*, puis-
qu'il n'y a pas encore long tems, qu'on

en conservoit le Manuscrit dans un des
Couvents des Jacobins de Paris.

Le P. *Niceron* en juge avec la même li-
berté, dans ses Memoires T. III. p. 4. 5.
voies aussi le Dictionnaire de *Bayle*, S.
Barlette, Note D. & le Journal des Sça-
vans, T. LXXXV. p. 235.

(II) Catal. Biblioth. Joannis de
Witt, Dordraci, 1701. in 8vo. P. I. p. 121.

Ambros. de Altamura qui forge un se-
cond *Barelete* natif de la Pouille, dans sa
Bibliotheca Dominicana, p. 518. & y ci-
te ensuite des passages des Sermons de nô-
tre *Barelete* d'Aquino, fait assez voir par
là, qu'il s'est trompé. Le premier pas-
sage, se trouve dans l'Edition de Lyon
1502. in 8vo. fol. 94. b. Col. 2. Feria
sexta tertie hebdomade quadragesime. De
avaritia: & dans l'Edition de Haguenau
1510. in 4to. fol. LXXI. a. Col. 1. Feria
VI. post Oculi Serm. XXXI. où il resout
la question suivante en parlant de la Sama-
ritaine: „ Quomodo cognovit ipsum (Je-
„ sum) esse Judeum? Respondeo quod
„ triplici de causa. Prima: ad habitum
„ quem portabat. Numeri XVI. Loque-
„ re filiis israel ut faciant sibi fimbrias per
„ quatuor angulos palliorum. Hunc ha-
„ bitum *Christus* habebat. Secunda ratio:
„ quia nazareus: in cuius capite novacu-
„ lum non ascendit. Quia nazarei non
„ poterant esse de alio populo nisi iudaico.